



Bruxelles, le 11 octobre 2022



## Comment la Ville de Bruxelles s'attaque au tabou des règles et lutte contre la précarité menstruelle dans ses écoles secondaires.

**6 distributeurs de protections périodiques ont été installés dans les sanitaires de l'Institut Bischoffsheim, l'Athénée Léon Lepage, l'Institut De Mot-Couvreur, l'Académie Royale des Beaux-Arts, l'Hoofdstedelijk Instituut Anneessens Funck - TSO/BSO et l'Hoofdstedelijk Instituut Anneessens Funck – OKAN**

En moyenne, le coût des menstruations revient à 5.300€ sur une vie (+/- 12 € par mois). Selon une étude de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 53% des filles ou des jeunes femmes affirment s'être déjà absentes de l'école ou du travail en raison de règles trop douloureuses. Les règles peuvent donc générer des sentiments de honte, d'inconfort, provoquer du décrochage scolaire et une exclusion sociale. D'après les retours des PMS et du PSE (Promotion de la Santé à l'École), les jeunes filles qui n'ont pas les moyens d'accéder à du matériel adapté expliquent utiliser du papier toilette en remplacement, ce qui détériore leur flore vaginale. Il arrive également que certaines en fin de primaire/début secondaire cachent le fait qu'elles sont devenues pubères à leur famille.

Pour **Faouzia Hariche, échevine de l'Instruction publique francophone** de la Ville de Bruxelles, « *Les règles constituent une charge mentale, sont vectrices de stress et peuvent susciter tabous, difficultés financières ou problèmes de santé. Le rôle de l'école est de focaliser l'attention des élèves sur leurs apprentissages. Nous avons choisi, dans une optique de lutte contre les inégalités, de faciliter l'accès à des protections hygiéniques biologiques pour que cela ne soit plus source de préoccupations mais également d'agir à l'encontre des discriminations sociales à l'égard des personnes menstruées* »

L'arrivée de ces nouveaux distributeurs est donc corrélée à des activités de sensibilisation en classe. Ce matin, deux sexologues de la section paramédicale de la Haute Ecole Francisco Ferrer sont venues informer une trentaine d'élèves du degré inférieur de l'Académie Royale des Beaux-arts (section secondaire) sur les menstruations. Y ont notamment été abordés : les tabous liés aux règles, le cycle menstruel, l'aspect santé (risques associés et maladies), etc. mais aussi la question du genre via une déconstruction des stéréotypes. Après le congé d'automne, l'Instruction publique veillera, toujours via la Haute Ecole, à former ses enseignants d'éducation physique et de sciences. L'idée est qu'ils puissent à terme, organiser eux-mêmes ces séances de sensibilisation et travailler cette thématique de façon transversale dans ces deux cours.

**Ans Persoons, Echevine de l'Enseignement néerlandophone** à la Ville de Bruxelles : « *Les protections menstruelles sont reconnues en Belgique comme des produits de première nécessité, mais en réalité, cela reste encore cher. Nos élèves n'ont pas toutes assez d'argent pour en acheter tous les mois. Or, cette préoccupation peut s'accompagner de stress et de gêne. En proposant des protections menstruelles gratuites à l'école, nous veillons à ce qu'elles n'aient plus du tout à s'inquiéter de cela. »*

### Contact presse:

Thaïs De Bontridder (cabinet Hariche) • 0492/18.10.07 • [thaïs.debontridder@brucity.be](mailto:thaïs.debontridder@brucity.be)

Jens Popelier (cabinet Persoons) • 0489/68.32.21 • [jens.popelier@brucity.be](mailto:jens.popelier@brucity.be)